

Soutenance de thèse :

Pascal Campagne présentera publiquement les résultats issus de ses travaux de thèse,
le vendredi 14/12/2007 à 14h (Amphi EGIM Sud, FST St Jérôme)

Composition du Jury :

Michel Baguette	Pr. MNHN, Paris	Rapporteur
Jacques Baudry	D.R. INRA SAD, Rennes	Rapporteur
Patrick Giraudoux	Pr. Université de Franche-Comté, Besançon	Examineur
Sandra Lavorel	D.R. CNRS, Grenoble	Examinatrice
Philip Roche	D.R. CEMAGREF, Aix-en-Provence	Co-directeur
Thierry Taton	Pr. Université Paul-Cézanne, Marseille	Co-directeur
Fabienne Van Rossum	C.R. Jardin Botanique National, Belgique	Examinatrice

Résumé : L'objectif de la thèse est l'analyse des relations entre connectivité physique du paysage et les modulations de la connectivité biologique qu'elle est susceptible d'entraîner. L'étude des assemblages d'espèces végétales au sein des haies d'un paysage de bocage fait ressortir des effets différentiels de la structure du réseau sur les patrons de distribution ces espèces en fonction de leurs caractéristiques écologiques. L'étude de la dynamique des populations du modèle biologique *Primula vulgaris* – espèce myrmécochore, hétérostyle, inféodée aux éléments boisés – fait ressortir des effets contre-intuitifs : on observe une plus forte connectivité biologique entre dèmes, lorsque le réseau de haies est lâche. Se pose donc pour ce modèle une question de rentabilité de l'hétérostylie, lorsque les flux de gènes sont limitants. Les principaux résultats suggèrent que :

- 1) même s'il est possible de faire ressortir des « réponses différentielles » des groupes écologiques, l'articulation des expériences relatives aux assemblages d'espèces et des expériences de biologie des populations suggère que la prédiction de la sensibilité d'une espèce végétale à la structure du paysage à partir de ses caractéristiques écologiques (e.g. spécificité à un habitat, capacités de dispersion) est loin d'être aisée ;
- 2) la structure du paysage est susceptible de générer des processus microévolutifs (e.g. sélection, dépressions de consanguinité et d'allogamie) sur des échelles spatio-temporelles fines.

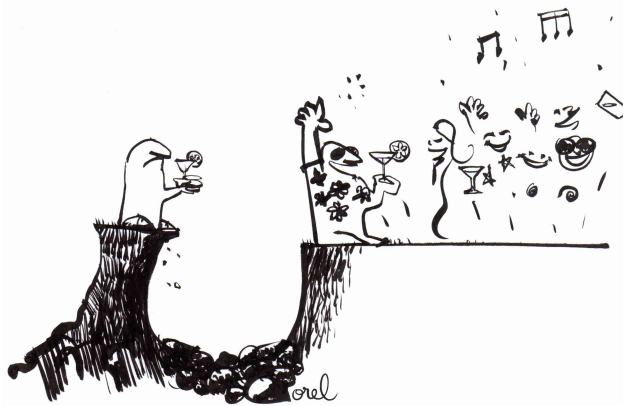


Illustration: "structure du paysage et connectivité biologique" (Aurélien Frayssinbes, 2007)